

Route des Bastides

Étape n° 4

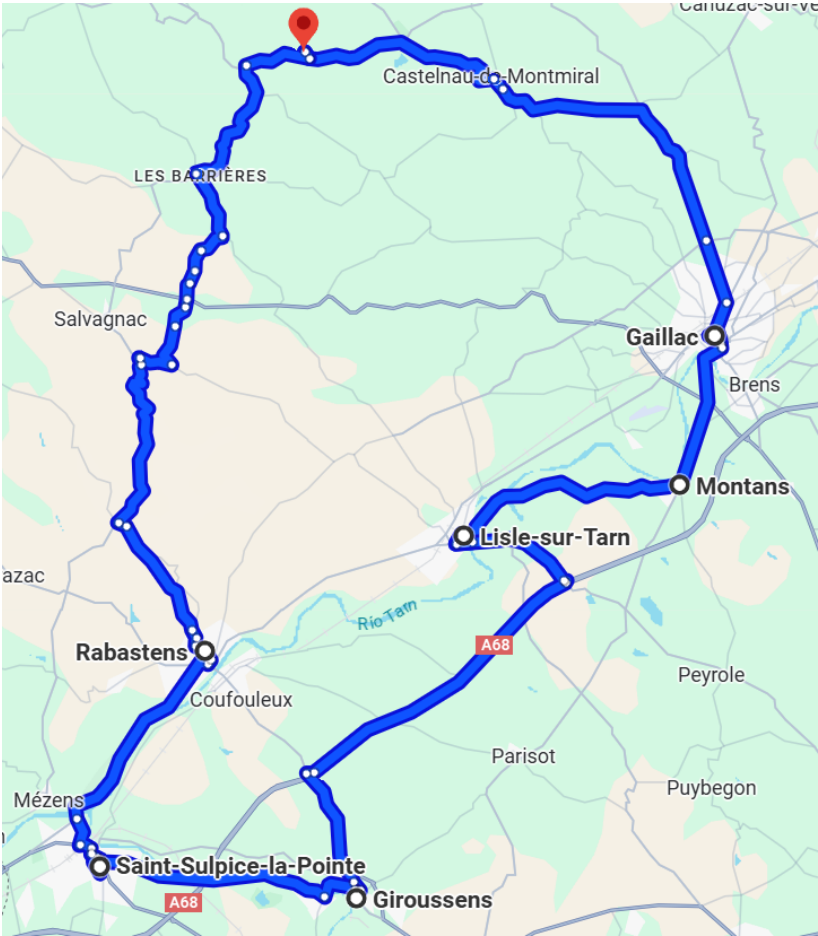
- Gaillac
- Montans
- Lisle sur Tarn
- Giroussens
- Saint Sulpice-la Pointe
- Rabastens



Notre itinéraire recommandé

Route des Bastides (Étape n° 4)

Étape	Itinéraire	Visite	Durée de la visite
Gaillac	15 minutes 12,2 Km	Visiter le village	2 heures
Montans	7 minutes 4,8 Km	Visiter Archeosite	1 heure
Lisle sur Tarn	10 minutes 7,7 Km	Visiter le village et les vignobles	2 heures
Giroussens	15 minutes 16,8 Km	Visiter le village	1 heure
Saint Sulpice-la-pointe	12 minutes 12,2 Km	Visiter le village	1 heure
Rabastens	11 minutes 8,3 Km	Visiter le village	2 heures



Route des Bastides (Étape n° 4)

Gaillac



Lisle sur Tarn

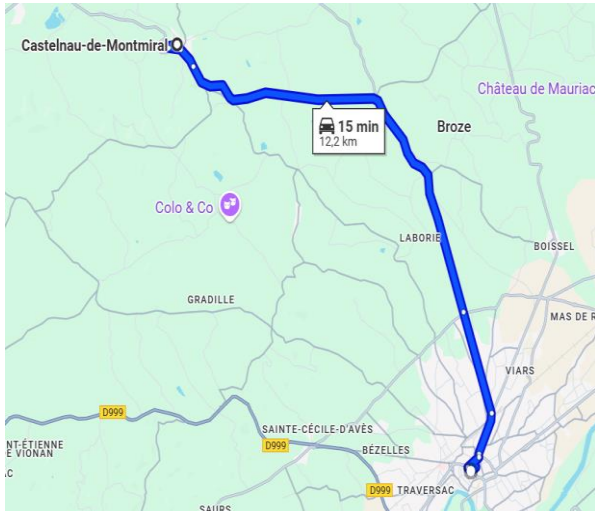


Giroussens

*



Gaillac



Histoire et architecture

Gaillac a été fondée au II^e siècle après J.C. par les Romains, comme port fluvial sur le Tarn pour exporter du vin. Sa situation stratégique et sa production de vin ont rendu la ville prospère. Au Xe siècle, les moines bénédictins de l'abbaye Saint-Michel reçoivent de l'évêque d'Albi des privilèges viticoles. L'abbaye exporte à Bordeaux puis en Angleterre. Lors des guerres de Religion au XVI^e siècle, Gaillac fut attaquée par les protestants, entraînant la destruction de nombreux édifices et le massacre de nombreux habitants. Au XVII^e siècle, a été construit le château de Foucaud. Au XIX^e siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, Gaillac connaît une renaissance économique et culturelle. Au cours du XX^e siècle, la ville continue à grandir et de se moderniser. Elle est reconnue « Ville d'Art et d'Histoire » depuis 2018.

Nature, Environnement et Paysages

Située en région Occitanie, Gaillac est entourée de vignobles et de paysages pittoresques. La rivière Tarn traverse la ville, offrant des vues spectaculaires et des possibilités d'activités de plein air telles que la navigation de plaisance et la randonnée. La partie nord de la commune de Gaillac est dominée par un beau paysage de collines alternant entre forêts de chênes et vignobles exposés plein sud. Ces collines, au sous-sol riche en matériaux calcaires, ont toujours été propices à la culture de la vigne, faisant de Gaillac l'un des plus anciens vignobles de France.

Économie

L'économie de Gaillac est fortement influencée par la viticulture. La région est connue pour ses vins, notamment rouges et blancs. Par ailleurs, Gaillac compte plusieurs zones d'activités commerciales, artisanales et industrielles, incluant des secteurs tels que la viticulture, l'économie circulaire, le numérique et les énergies renouvelables. Le tourisme joue également un rôle important, attirant des visiteurs intéressés par l'histoire, la culture et la cuisine locale.

Culture et Légendes

Gaillac possède une riche tradition culturelle, avec des festivals et des événements célébrant son patrimoine viticole. Des légendes locales sont souvent liées à l'histoire de l'abbaye et des vignobles, ajoutant une touche de mystère et de charme à la ville. La ville organise diverses activités culturelles et éducatives pour valoriser son patrimoine, notamment des visites guidées, des expositions et des événements thématiques.

Lieux d'intérêt

- Parking Place D'Hautpoul:** La Place d'Hautpoul est située au cœur de Gaillac, face à l'Hôtel de Ville. Cette place est depuis des siècles un point central de la vie civique et sociale de la ville et, sauf les jours de marché, c'est un endroit idéal pour garer votre voiture.
- Mairie:** Bâtiment construit au XIX^e siècle, remarquable par sa façade néoclassique avec un fronton triangulaire et des pilastres rappelant un temple grec.
- Place de la Libération:** Cette place, restaurée en 2011, est le centre de la ville. Elle abrite la statue du général d'Hautpoul et le monument aux morts, avec le mot « liberté » gravé en plusieurs langues européennes et en occitan.
- Eglise Saint-Pierre:** Documentée dès 972, reconstruite en 1271 en style gothique, avec des éléments romans conservés. Nef unique avec chapelles latérales, murs en briques et portail ouest en pierre.
- Maison Pierre de Brens:** Demeure seigneuriale de la famille Pierre de Brens, abritant aujourd'hui les Archives municipales et un musée des Arts et Traditions Populaires.
- Place du Griffoul:** La place principale du marché de la ville abrite une fontaine historique du XVI^e siècle avec un vase circulaire décoré de masques et de guirlandes. Au centre, se trouve un groupe de figures en plomb, dont un coq, qui est l'un des symboles de Gaillac.
- Tour de Palmata:** Construite dans un style roman au XIII^e siècle avec des murs en pierre et en brique, elle faisait partie d'un ensemble plus vaste appartenant à la famille de Gaillac. Au XVI^e siècle, pendant les guerres de religion, la tour sert de prison et est le théâtre du « Massacre du Saint-Barthélemy Gaillacois » en 1572. Au XIX^e siècle, la construction d'un pont suspendu et la restructuration du quartier a presque conduit à sa démolition.

Gaillac

8. **Maison Yversen:** La maison fut la résidence de Jean d'Yversen, qui fut chargé d'affaires d'Henri II à Raguse puis à Constantinople de Soliman le Magnifique (1557-1558). Jean d'Yversen fut également premier consul de Gaillac et capitaine de la Tour de Couffouleu. Il se distingue par sa porte monumentale.
9. **Maison s XV:** Construite au XVe siècle, l'édifice est rectangulaire et comporte trois étages. Les deux premiers sont construits avec des briques disposées horizontalement dans une ossature en bois en forme de croix de Saint-André, tandis que l'étage supérieur est en bois en porte-à-faux. À la base, la porte et une fenêtre présentent des arcs brisés. La porte est surmontée d'un petit oculus en pierre qui illumine le hal.
10. **Quai de Saint Jacques:** Le quai de Saint Jacques était l'ancien port de Gaillac du Moyen Âge jusqu'au XIXe siècle, il était le principal point de transit des marchandises telles que les vins, les céréales et les produits manufacturés, qui étaient transportés par péniche jusqu'à Bordeaux et la côte atlantique. Plusieurs bâtiments historiques restaurés sont encore visibles, comme les quais en maçonnerie et la maison de navigation de 1882. Au printemps, l'endroit se remplit de martinets noirs, oiseaux migrateurs entre l'Europe et l'Afrique.
11. **Eglise de Saint-Michel:** Fondée au Xe siècle. Dépendant d'une abbaye bénédictine au bord du Tarn, fut édifée au XIe siècle avec une nef à deux nefs latérales et un chœur avec trois chapelles circulaires. Au cours des guerres de religion du XVIe siècle, l'église fut presque entièrement détruite, ne laissant subsister que les chapelles du chœur et quelques fragments des murs latéraux. Après les guerres, les chapelles du chœur furent restaurées et la nef sans bas-côtés fut partiellement reconstruite, en utilisant des matériaux de l'église primitive. La façade n'a pas été reconstruite. Au nord, subsistent une grande tour construite par les protestants et une chapelle en brique et pierre du XVe siècle dont les colonnes et les chapiteaux conservent des traces de peinture.
12. **Abadía de Saint-Michel:** Fut consacrée en 972 par Frotaire, qui donna également des terres et plusieurs églises à l'abbaye. L'église originale n'a pas survécu et une construction plus importante a été commencée au 12e siècle et achevée à la fin du 14e siècle. En 1534, une bulle du pape Paul III sécularise l'abbaye. Durant les guerres de Religion, l'abbaye fut saccagée et ses archives brûlées. Elle fut reconstruite par l'abbé Claude de Moulmoury entre 1636 et 1668. A la Révolution, l'abbaye fut transformée en magasin à fourrage et en dortoir

En 1903, la cave coopérative de Gaillac occupe les bâtiments vides, les loue d'abord puis les achète en 1912. En 1940, lors de la construction du nouveau pont, la cave cède certains bâtiments en échange de nouveaux terrains et construit une terrasse pour une pavillon de dégustation. L'abbaye possède également une salle de réunion décorée par le peintre Louis Cabanes et René Gaillard Lala, avec des panneaux représentant une vigne et les blasons des communes qui approvisionnent la cave. Quatre grands tableaux de Cabanes sont conservés au musée de l'Abbaye. Les clés de voûte de la nef commémorent sa restauration, avec des dates et le blason de l'abbé Fernando de Vallot.

Parc et Château de Foucaud: Ce parc et château, construits au XVIIe siècle, possèdent des jardins à la française et à l'italienne. Le château abrite le musée des Beaux-Arts et d'autres bâtiments historiques comme l'orangerie et les écuries.

Proche

14. **Montans:** Depuis la conquête romaine (52 av. J.-C.), ce fut un important centre de production de céramique pendant plus de 200 ans. Les archéologues ont découvert de nombreux fours, moules et fragments de poterie datant de cette période. La poterie de Montans, spécialisée dans la production de sigillées, était connue pour sa qualité et était exportée dans différentes régions de l'Empire romain. Sur l'Archéosite, certaines collections, comme des serpettes de vigneron, des greffoirs, ainsi que la découverte d'un atelier d'amphores estampillées du nom de Tarani, témoignent des origines de la culture de la vigne et du vin dans la région. Gaillac déjà à cette époque-là. Le site archéologique a révélé un grand nombre d'artefacts, notamment des poteries décorées, des outils et des objets du quotidien.

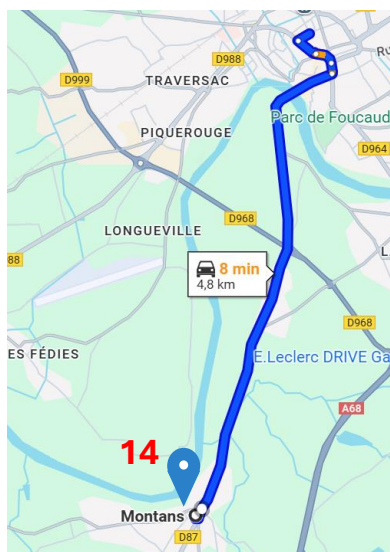
Archéosite de Montans

Le Site Archéologique de Montans est un musée qui présente les découvertes archéologiques de la région. Il abrite des collections archéologiques et une reconstitution grandeur nature d'une rue et d'une maison romaines. Il propose des expositions interactives et des ateliers éducatifs qui permettent aux visiteurs d'en apprendre davantage sur l'histoire et l'archéologie du site. Le musée organise également des événements et des activités pour tous les âges.

Gaillac



1. Parking Place D'Hautpoul
2. Mairie
3. Place de la Libération
4. Eglise Saint-Pierre
5. Maison Pierre de Brens
6. Place du Griffoul
7. Tour de la Palmata
8. Maison Yversen
9. Maison s XV
10. Quai Saint Jaques
11. Eglise Saint-Michel
12. Abadía Saint-Michel
13. Parc et Château de Foucaud
14. Montans



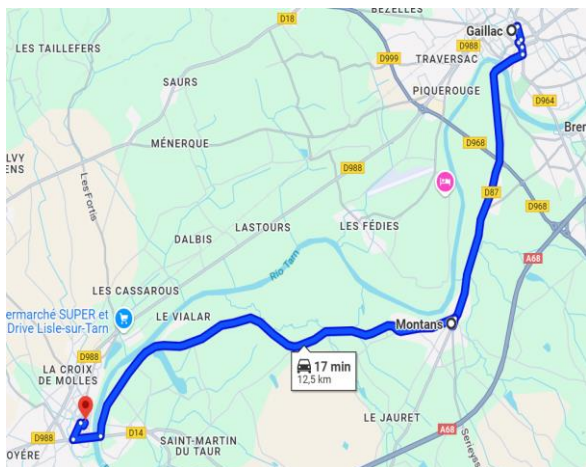
Le Massacre de Saint-Barthélemy



Les guerres de Religion débutèrent avec le massacre de Wassy en 1562 et atteignirent leur apogée avec le massacre de la Saint-Barthélemy. Le massacre de la Saint-Barthélemy est une série de meurtres en masse qui se sont produits à Paris le 24 août 1572, pendant la fête de la Saint-Barthélemy, et qui ont duré plusieurs jours, se propageant plus tard à d'autres villes de France. Cet événement, qui fait partie des guerres de religion en France, a entraîné la mort de 10.000 à 30.000 protestants (huguenots) aux mains des catholiques. Le contexte du massacre comprend une série de facteurs religieux, politiques et sociaux. La paix de Saint-Germain-en-Laye de 1570 avait accordé aux protestants une liberté limitée de pratiquer leur religion, mais les tensions entre catholiques et protestants restaient élevées. Le mariage entre le roi protestant Henri III de Navarre et Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX, le 18 août 1572, réunit de nombreux chefs protestants à Paris. Deux jours avant le massacre, le 22 août, une tentative d'assassinat eut lieu contre l'amiral Gaspard de Coligny, chef du parti protestant. Le massacre débuta dans la nuit du 23 au 24 août, lorsque le roi Charles IX ordonna l'assassinat de plusieurs chefs huguenots, dont Coligny. Cependant, la violence a rapidement dégénéré et s'est propagée dans toute la ville, les foules catholiques, très majoritaires à Paris, attaquant les protestants. Bien que Charles IX ait tenté d'arrêter les massacres le lendemain, il avait perdu le contrôle des meurtriers. Le massacre reflète non seulement les tensions internes à la France, mais aussi les tensions internationales, notamment entre la France et l'Espagne, exacerbées par la insurrection antiespagnole aux Pays-Bas.

L'historiographie traditionnelle a imputé au roi Charles IX et à sa mère, Catherine de Médicis, la responsabilité principale de l'événement. Cependant, les historiens modernes pensent que la cible initiale du gouvernement était uniquement les dirigeants militaires du parti protestant. Dans le sud de la France, le massacre s'est étendu à des villes comme Toulouse, Gaillac, Albi et Rabastens, bien qu'avec un retard de six semaines par rapport aux événements de Paris. La violence a continué dans tout le royaume, les catholiques persécutant les protestants calvinistes. Dans ces villes languedociennes, les protestants ne furent pas victimes d'une fureur populaire incontrôlée comme à Paris, mais d'une action orchestrée par le pouvoir politique local. À Toulouse, par exemple, les massacres commencèrent le 4 octobre 1572, encouragés par les autorités locales qui craignaient une attaque des forces protestantes. À Albi, les catholiques brûlèrent les maisons et les lieux de culte protestants, et massacrèrent les protestants sur la place du Vigan. En 1572, Gaillac est en crise à cause des tensions entre catholiques et protestants. Les notables les plus riches de la ville, parmi lesquels des magistrats et des marchands, se convertissent au protestantisme et demandent à un pasteur de Rabastens de venir prêcher. Ce pasteur, accompagné de soldats, prêchait contre les catholiques, ce qui effrayait les habitants catholiques de Gaillac. Une nuit, les partisans du pasteur firent irruption dans l'église Saints-Pierre-et-André, faisant du bruit et tirant des arquebuses. Les affrontements entre catholiques et protestants se multiplient. Les catholiques, craignant des représailles après ce qui s'est passé à Albi, demandèrent de l'aide à l'évêque d'Albi, qui envoya 50 soldats sous le commandement du capitaine Michel. Le 5 octobre, les protestants, en infériorité numérique, tentèrent de fuir, mais beaucoup furent tués ou massacrés dans leurs maisons. La plupart de ceux qui tentèrent de s'échapper furent capturés et enfermés dans la tour Palmata, où ils furent massacrés. On estime qu'il y eut au moins 74 victimes. Finalement, les catholiques réussirent à capturer les protestants en fuite et à les traduire en justice, ce qui aboutit à des exécutions et des condamnations aux galères. Ces violences engendrent de nouveaux conflits jusqu'en 1598, date à laquelle Henri IV signe l'édit de Nantes, accordant des droits aux protestants. Cependant, l'unité religieuse resta une question controversée, aboutissant à la révocation de l'édit en 1685 par Louis XIV.

Lisle-sur-Tarn



Histoire et architecture

Bien qu'il existe des vestiges d'implantations humaines dès la préhistoire, l'origine de Lisle-sur-Tarn remonte à 1229 lorsque, après le traité de Meaux, Raimond VII, comte de Toulouse décide de construire une ville pour remplacer le château de Montégut. Lisle-sur-Tarn est la seule ville fortifiée de plaine du Tarn dotée d'un port. Situé sur la rive droite du Tarn, il complétait le port de Parisot sur la rive gauche. Le commerce fluvial a alimenté la croissance et la prospérité de la ville jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, et s'est poursuivi par intermittence jusqu'en 1920. Le tracé urbain de Lisle-sur-Tarn suit le modèle typique d'une bastide, avec des rues droites convergeant vers une grande place centrale (La Place Paul Saissac), une des plus grandes de France.

Nature et Environnement

Lisle-sur-Tarn est située sur les rives de la rivière Tarn, offrant des possibilités d'activités nautiques telles que le kayak et la pêche. De plus, le village est entouré d'un paysage idyllique de vignobles et de champs de tournesols. Le lac Bellevue est une autre attraction naturelle à proximité, idéale pour les promenades en famille et les pique-niques.

Économie et culture

L'économie de Lisle-sur-Tarn est basée sur l'agriculture, notamment la viticulture. La région est connue pour ses vins de haute qualité et de nombreux vignobles locaux proposent des visites et des dégustations. Le marché hebdomadaire, qui se tient le dimanche sur la place principale. A noter également le Festival des Arts Scéniques de Lisle en juillet.

Lieux d'intérêt

- Eglise Notre-Dame de la Jonquière** (s. XIII): C'est l'un des plus beaux édifices en brique de la région. Son histoire remonte à 1282, l'église actuelle fut achevée au XVIe siècle et a été enrichie tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles. Déclarée monument historique le 12 juillet 1861. Elle mesure 42 mètres de long, 14 mètres de

large et 17 mètres de haut à la voûte. Il possède un sanctuaire heptagonal et une nef divisée en quatre sections, chacune avec une chapelle entre les contreforts. Le sol est en grès de Maubeuge de 1872, et le chemin de croix date de 1877. Les fonds baptismaux sont de 1881 et l'horloge, située derrière l'orgue, est de 1870. Le clocher, haut de 50 mètres, est de forme carrée à la base et octogonale du toit, se terminant par une flèche. À l'intérieur se trouvent des peintures murales, réalisées entre 1692 et 1702, ces peintures ont été redécouvertes en 1863. Les peintures du chœur, restaurées en 1992, comprennent des scènes de la vie de saint Augustin et d'autres personnages religieux. L'autel principal, du XVIIIe siècle, est décoré de marbres polychromes et de panneaux de bois.

- La Place aux Cutlery (Place Paul Saissac)** est le cœur de Lisle-sur-Tarn, aménagée selon un plan de rues en damier. C'est la plus grande place couverte du sud-ouest de la France (4425 m²) et reste le centre économique et social de la ville, abritant l'Hôtel de Ville, l'Office de Tourisme, un musée du Chocolat, des banques, des commerces, un marché dominical et diverses activités.
- Fontaine du Griffoul** (s. XIII): Le Griffoul, fontaine historique, a été construite entre 1250 et 1270. La fontaine a été offerte par Alphonse de Poitiers et Jeanne de Toulouse, elle a été réparée en 1586 et 1606. En 1614, Arnaud Boudret a ajouté un pivot en bronze. En 1661, Antoine de Pouzoles complète l'œuvre par un groupe d'enfants en bronze montés sur des dauphins. Elle occupe la place centrale de Lisle-sur-Tarn du XIIIe au XIXe siècle. À la fin du XIXe siècle, la fontaine fut déplacée dans le parc de Rochegude à Albi et restituée en 2000 suite à un accord entre Albi et Lisle-sur-Tarn.
- Maison 17 Place Paul Saissac** (S. XVII) : La maison, construite au XVIIe siècle, présente une architecture particulière avec des "postats" à l'extérieur. Les poutres du premier étage s'avancent vers la rue, soutenant les montants comme des consoles. La façade principale est conçue avec des sections en bois et des briques disposées dans différentes directions. Les fenêtres, pour la plupart en bois mouluré et à meneaux, comprennent une avec des impostes sculptées d'un buste masculin.
- Ancien hôtel de Boisset-Glassac** (s. XVII) : Cet ancien hôtel, qui abrite l'hôtel de ville depuis le XIXe siècle, présente une façade polychrome en briques et pierres. Le rez-de-chaussée compte cinq arcades, tandis que le premier étage compte huit fenêtres. La grande salle, aujourd'hui utilisée pour les réunions du conseil municipal, est décorée de panneaux et de toiles. Les pièces de devant sont dotées de cheminées en marbre et de portes extérieures en grisaille. La décoration de la grande salle, de la petite salle et du bureau du maire comprend des boiseries et des toiles peintes du XVIIIe siècle.

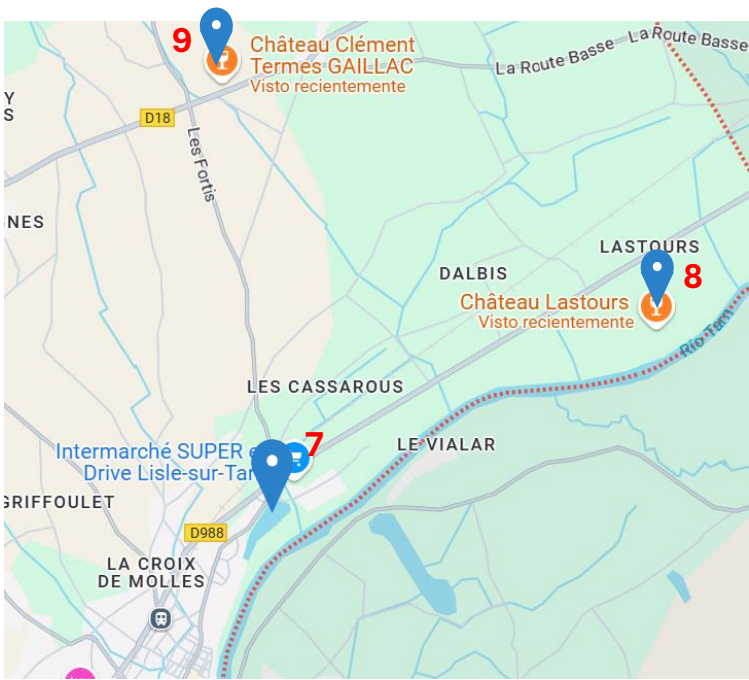
Dans les environs

- Le Lac de Bellevue** : Un endroit merveilleux pour une promenade.
- 8 Château Lastours y Château Clément Termes** deux excellents domaines viticoles.

L'Isle sur Tarn



1. Eglise Notre-Dame de la Jonquière
2. La Place aux Cutlery (Place Paul Saissac)
3. Maison 17 Place Paul Saissac
4. Ancien hôtel de Boisset-Glassac
5. Fontaine du Griffoul
6. Point de vue Lisle-sur-Tarn



7. Lac Bellevue
8. Château Lastours
9. Château Clément Termes

Domaine Château Lastours



Le Château Lastours est l'un des domaines les plus prestigieux de l'appellation d'origine contrôlée Gaillac, auquel on accède par une longue allée de platanes entourée de vignes. La visite offre une expérience historique et oenologique, comprenant la visite des caves et jardins à la française et du pigeonnier, dernière tour du château inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques et datant du XVIII^e siècle. Construit avec des murs revêtus de briques, il produisait du fumier d'ancolie, indispensable à la viticulture et à une dégustation guidée.

Vente et Visite

Le Château Lastours est ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h30, et le dimanche sur rendez-vous.

Histoire et patrimoine

Le Château Lastours est un ancien domaine familial avec une histoire d'au moins quatre siècles, selon les archives de la famille Faramond. A l'origine un petit fort, le château a évolué au fil du temps, étant embelli et remodelé au XVI^e siècle. Le domaine abrite également l'église d'Avens, villa carolingienne datant du IX^e siècle. Le terrain passa au Comté de Toulouse au XI^e siècle puis à l'Eglise, donnant lieu à la création de la chapelle du Salinier. Jean-André Bourdès, descendant des Calmel, transforme le château au XVIII^e siècle en construisant un bâtiment plus imposant et en plantant une longue avenue. Virginie de Belfortès, nièce de Bourdès, joua un rôle crucial dans la viticulture entre 1830 et 1850. Après la Seconde Guerre mondiale, Jean de Faramond renouvelle la propriété et les cultures, replantant des vignes de qualité. Dans les années 1980, Hubert et Pierric Faramond favorisent le développement du château, mettant en bouteille et vendant directement les vins. Après le décès de Pierric en 2009, son fils Louis rejoint l'équipe.

Le vignoble et la production

Le vignoble du Château Lastours s'étend sur 52 hectares, avec une moyenne d'âge de 35 ans. Un tiers de l'encépagement est blanc, avec notamment des cépages tels que le Mauzac, le Loin-de-l'œil, la Muscadelle et le Sauvignon. Les deux tiers restants sont rouges, avec des cépages tels que le Braucol, le Duras, la Syrah, le Merlot et le Cabernet-Sauvignon. L'assemblage de ces cépages est harmonisé chaque année pour produire des vins de grande qualité..

La Dégustation

L'AOC Gaillac comprend de nombreux cépages, blancs et rouges, et bénéficie de l'influence de trois climats : méditerranéen, océanique et continental. Les sols graveleux et bien drainés du Château Lastours contribuent à la qualité de ses vins. Le Château Lastours propose une grande variété de vins, notamment rouges, blancs, rosés, effervescents et liquoreux. La dégustation débute par la Méthode Ancestrale, un vin mousseux traditionnel élaboré à partir du cépage Mauzac, suivi d'un rosé utilisant la même technique avec du cépage Duras. A noter également le Perlé, un vin blanc sec aux fines bulles, idéal en apéritif. La dégustation se poursuit avec des vins blancs secs, comme la cuvée Les Gravières, qui associe quatre cépages blancs, et le Blanc Sélection élevé en fût. Claire de Lune, mono-cépage Mauzac, offre une expérience unique avec son élevage en fûts et sa fermentation malolactique. Le rosé, élaboré à partir de Duras et de Syrah, est parfait pour l'été. Les vins rouges de l'AOC Gaillac, comme le Rouge Tradition et le Rouge Sélection, se distinguent par leurs arômes de fruits rouges et d'épices. La dégustation se termine avec le vin doux Poussin, issu du cépage Loin de l'œil.

Domaine Château Clément Termes



Le domaine Clément Termes, situé au cœur du Gaillac, possède une riche histoire qui remonte à plusieurs générations. Fondée en 1855, la cave est gérée par la famille Termes depuis plus de 150 ans, maintenant une tradition vinicole qui allie méthodes traditionnelles et innovations modernes.

Histoire

Le domaine a été créé par Clément Termes, qui a commencé avec une petite parcelle de vignes. Au fil des années, la famille a agrandi le domaine et amélioré les techniques de culture et de vinification. La cave a traversé plusieurs générations, chacune apportant sa propre approche et ses propres améliorations, mais en maintenant toujours un engagement envers la qualité et l'authenticité.

Production

Clément Termes est spécialisé dans l'élaboration de vins de l'AOC Gaillac, l'une des plus anciennes appellations de France. Le domaine cultive une grande variété de cépages, dont des cépages locaux comme le Loin de l'Oeil, le Mauzac, le Braucol et le Duras, ainsi que des cépages internationaux comme le Sauvignon Blanc, le Merlot et la Syrah. La production se concentre sur les vins rouges, blancs, rosés et effervescents, chacun avec des caractéristiques uniques qui reflètent le terroir de Gaillac.

Types de vins

Le domaine propose une large gamme de vins. Les vins rouges sont connus pour leur structure et leur complexité, avec des notes de fruits rouges et d'épices. Les vins blancs se distinguent par leur fraîcheur et leurs arômes floraux et fruités. Les rosés sont légers et rafraîchissants, parfaits pour l'été. De plus, la cave produit des vins mousseux selon la méthode ancestrale, une technique traditionnelle qui crée des bulles naturelles sans ajout de sucre ni d'alcool.

Visites

Le caveau de dégustation est ouvert :

Du lundi au vendredi : de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. Samedi : de 10h à 12h et de 14h à 18h. Fermé le dimanche et les jours fériés.

Clément Termes propose des visites guidées qui permettent aux visiteurs de découvrir le vignoble, la cave et les installations de production. Lors des visites, les visiteurs peuvent découvrir l'histoire de la cave, le processus de vinification et les caractéristiques des différents cépages. Les visites comprennent des dégustations de vins, où les visiteurs peuvent goûter et apprécier la diversité des vins Clément Termes. Le domaine organise également des événements spéciaux et des activités d'œnotourisme, tels que des dégustations thématiques et des visites des vignobles.

Le domaine Clément Termes se distingue par son engagement en faveur de la durabilité et du respect de l'environnement. Ils utilisent des pratiques agricoles responsables et des techniques de vinification qui minimisent l'impact environnemental. Cette démarche durable permet non seulement de préserver la qualité du vin, mais également de protéger l'environnement naturel de la région de Gaillac.

Giroussens



Histoire et architecture

Giroussens, connu en occitan Girocens, est une ancienne bastide fondée à la fin du XIII^e siècle autour d'un château dominant la vallée de l'Agoût. Avant la Révolution, c'était une petite ville prospère grâce à l'activité de nombreux potiers.

Nature, Environnement et Paysages

Giroussens offre une vue imprenable sur la vallée de l'Agout, notamment au coucher du soleil. C'est un point de rencontre pour les locaux et accueille de nombreux événements. La forêt de Giroussens est un vaste espace vert au nord de la ville, apprécié des randonneurs. La région alterne cultures céréalières et vignes avec élevage, bocages, vignes et prairies.

Économie

Avant la Révolution, l'industrie de la poterie dynamisait l'économie locale avec des marchés hebdomadaires et des foires annuelles. D'autre part, Giroussens a conservé sa vocation agricole, cultivant des céréales et de la vigne, et élevant du bétail. Le Centre de Céramique Contemporaine favorise le travail des petits ateliers et l'ouverture à l'art, contribuant à l'économie locale.

Culture et Légendes

Le Centre de Céramique Contemporaine ouvert en 2000, il abrite une exposition permanente consacrée à Lucie Bouniol, sculptrice et peintre originaire de Giroussens, ainsi que des expositions temporaires et des ateliers de céramique. Le Marché de la Céramique Contemporaine est un événement annuel de renommée mondiale où près de 70 céramistes présentent leurs œuvres.

Lieux d'intérêt

- 1. Église de Saint Salvi:** Classée monument historique. Situé au coeur du village,. Construite en style gothique au XIII^e siècle, elle fut pillée pendant les guerres de Religion et reconstruite au XVI^e siècle. La nef se prolonge vers une abside pentagonale, avec sept chapelles ajoutées après la peste de 1628. Le portail gothique primitif fut déplacé et protégé par un portique en 1702. L'église de Giroussens était rattachée à la collégiale Saint-Salvy d'Albi et fut le siège d'un prieuré à partir de 1718. L'église fut fermée en 1794 et transformée en Temple de la Raison, mais fut restaurée au XIX^e siècle. Elle comprend un autel en marbre rose et un retable du XVII^e siècle.
- 2. Château de Belbèze:** Un édifice emblématique qui fait partie du patrimoine historique de Giroussens.
- 3. Ville fortifiée:** La place forte de Giroussens a été construite au XII^e siècle pour défendre le château de Pech Mascou. Elle était entourée de murs et avait en son centre l'église de San Salvi. D'après le Compoix de 1558, il y avait trois murs : un le long de la rivière Agout, un autre le long du ruisseau La Fauvie et un troisième qui les reliait, comprenant l'abside de l'église. Le premier mur était crénelé et relié par une passerelle. Le troisième mur, qui longeait un fossé profond, avait la porte de la ville surmontée d'une tête de gorgone.
- 4. Centre céramique de Giroussens**
- 5. Point de Vue Giroussens:** Belvédère dominant la vallée de l'Agout.
- 6. Jardin des Martels:** Classé Jardin Remarquable, il est l'un des plus beaux jardins botaniques de France. Depuis 1969, ce jardin botanique d'inspiration asiatique de 35.000 m² propose plus de 3.000 espèces de plantes dans ses jardins, une serre exotique et aquatique, une plateforme d'observation, une bananeraie et une mini ferme.

Proche

Musée du chemin de fer industriel: Situé au centre du village de Saint Lieux lès Lavaur, il présente depuis 1975 1.200 m² de collection de matériel ferroviaire industriel à voie étroite. Le musée expose différents modes de traction ferroviaire, notamment à vapeur, au diesel, à essence, électrique et humain. Un circuit en train est proposé au départ de la gare du tramway à vapeur du Tarn et en passant par le Musée Industriel du Chemin de Fer. Le train traverse la rivière Agout sur le Viaduc de Salles, grimpe à travers la forêt de Garrigolas et s'arrête à Lascaze, enfin, le train arrive à la Halte des Martels, où vous pourrez assister au repositionnement de la locomotive avant de retourner à Saint Lieux.

Giroussens



1. Église de Saint Salvi
2. Château de Belbèze
3. Ville fortifiée
4. Centre céramique de Giroussens
5. Point de vue de Giroussens
6. Jardin des Martels
7. Musée du chemin de fer industriel

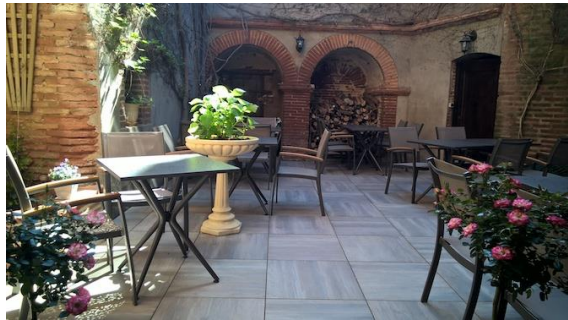
Para ir a comer

Aux Petits Chefs Gourmands 4,0 (Tripadvisor)



Le restaurant situé à Rabastens sur la D988 en direction de Mézens offre un cadre chaleureux où la famille Doremus présente une cuisine soignée et élaborée. David en cuisine et Mariette en salle vous propose une cuisine régionale authentique élaborée à partir de produits frais. L'ambiance familiale vous permet de déguster viandes ou poissons selon la saison et les arrivages. La carte évolue au gré des saisons et des inspirations du chef, assurant une expérience culinaire satisfaisante. Il dispose d'une terrasse ouverte les jours ensoleillés et d'un grand parking. €€

Le Romuald 4,5 (Tripadvisor)



Le restaurant Le Romuald, situé à Lisle-sur-Tarn à quelques mètres de la place centrale, vous propose une cuisine traditionnelle et des plats faits maison, avec des spécialités telles que les grillades cuites au feu de bois, et le foie gras maison mérite une mention spéciale. Situé dans une chaleureuse maison du XVI^e siècle, le restaurant dispose de deux salles et d'une terrasse pouvant accueillir 30 convives. En saison, les repas peuvent être dégustés dans une belle terrasse fleurie. €€-€€€

Le Montanais 4,5 (Tripadvisor)



Le Montanais est un restaurant gastronomique ouvert en 2015 à Montans, situé sur un ancien domaine viticole près de Gaillac. Tenu par Bastien Arnould, le restaurant propose une cuisine raffinée élaborée à partir de produits frais et de saison. L'ambiance y est aussi élégante que chaleureuse, avec une terrasse offrant une vue panoramique sur le vignoble gaillacois et une salle intérieure avec cheminée pour l'hiver. Ils proposent des menus de trois et quatre plats ainsi qu'un menu pour enfants. De plus, le restaurant propose régulièrement des menus accords mets et vins en collaboration avec des vignobles locaux comme celui de Jérôme Bezios. Parmi ses plats marquants, citons l'aile de raie sur lit d'endives braisées à l'orange, le filet de chapon en croûte de pain d'épices et son jus au poivre de Timut, ou encore le bœuf du Ségala à basse température au jus de Kampot, caviar de poivre et aubergine. €€€€

Route des Bastides (Etapa nº 4)

Saint-Sulpice-la-
Pointe

*



Rabastens



Saint-Sulpice-la-Pointe



Histoire et architecture

Saint Sulpice la Pointe, historiquement connu sous le nom de Sant Somplesi, est associé au «Pays de Cocagne» pour sa production de gâteaux et son abondance agricole. Bordée par les rivières Agout et Tarn, la ville fait partie du site Natura 2000 et dispose de deux zones naturelles d'intérêt écologique. La ville de Saint Sulpice d'Albigeois appartenait aux comtes de Toulouse. Il fut cédé à l'abbaye d'Aurillac à la fin du XIIe siècle, puis l'abbé d'Aurillac le céda à Dieudonné d'Alaman en 1200. Sicard Alaman, gouverneur du domaine durant les deux derniers comtes de Toulouse, devint alors seigneur de Saint Sulpice. C'est lui qui la fit prospérer en attirant un grand nombre d'habitants en recourant au don de concessions à partir de 1247. Il y construisit le château, détruit au XVIIe siècle, ainsi qu'un couvent et un hôpital. L'une des premières places fortes albigeoises, elle fut baptisée du nom de Saint Sulpice entre 1243 et 1247. La bastide bâtie sur une plaine avait une vocation politique et non défensive. En 1381 l'église fut construite sous la seigneurie de Gaston Fébus. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Saint-Sulpice abrita un camp de réfugiés puis un «camp d'indésirables», où furent internés communistes, anarchistes, juifs et autres. Ce camp a fonctionné jusqu'en 1946, date à laquelle il a été transformé en pénitencier puis en centre de détention régional. Georges Spénale, né en 1913, fut une personnalité de premier plan de la politique locale et européenne. Député du Tarn et maire de Saint-Sulpice, il favorise le développement urbain et social de la ville. En 1975, il est élu président du Parlement européen.

Lieux d'intérêt

1. **Le site touristique du Castela:** Situés à côté de la rivière Agout, les vestiges du château de la motte sont remarquables par leur abri souterrain, fouillé à l'époque médiévale.

Le château: Construit vers 1240 par Sicard de Alamán, le château servait de résidence aux baillis et consuls de la ville. Bien qu'elle ait été détruite pendant les guerres de religion, on peut encore voir les ruines de la chapelle et de certains murs.

Le souterrain médiéval: Cet abri souterrain, unique en Midi-Pyrénées, est dans un excellent état de conservation. D'une longueur de 142 mètres, il comprend des galeries, des salons, des silos et des niches à lampes. On peut le visiter toute l'année.

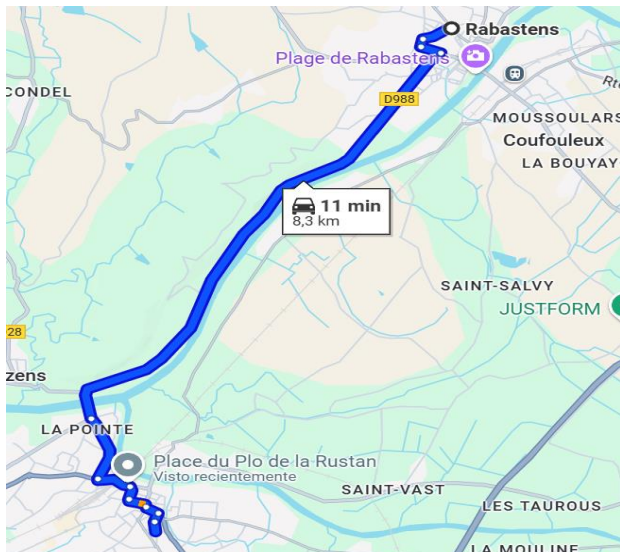
2. **Le pigeonnier:** pigeonnier délicatement restauré situé à côté de l'Office de Tourisme.
3. **Le clocher donjon :** Partie de l'église édifée en 1381 sous la seigneurie de Gaston Phoebus, c'est l'un des plus hauts et des plus beaux clochers du Tarn, haut de 40 mètres.
4. **Le pont suspendu :** Construit en 1848 et restauré en 2000.

Saint-Sulpice-la-Pointe



1. Le site touristique du Castela
Le château
Le souterrain médiéval.
2. Le pigeonnier
3. Le clocher donjon
4. Le pont suspendu

Rabastens



Histoire et architecture

La fondation de Rabastens est attribuée à Pépin Ier, roi d'Aquitaine, au IX^e siècle, et la ville s'est développée sur un site stratégique sur la route de Toulouse à Lyon. Dans les années 1970, des fouilles ont été menées dans une villa gallo-romaine située à un kilomètre. Plusieurs centaines de personnes vivaient dans ce village, qui s'étendait sur plusieurs dizaines d'hectares, entre le 1^{er} siècle avant J.-C. et le 2^e siècle après J.-C. Dans le 5^{ème} siècle après JC. le village a été détruit lors des invasions. Une partie de son riche mobilier et son importante mosaïque sont exposés au Musée du Pays Rabastinois. Quatre siècles plus tard. Un camp retranché fut installé dans l'actuel quartier du Château, protégé des attaques par les premiers murs. Au XI^e siècle, les progrès de l'agriculture et de la viticulture entraînent une croissance de la ville vers le nord. Les moines de Moissac établirent leur prieuré dans l'église Notre-Dame du Bourg. En 1202, la ville de Rabastens envisage de s'opposer au comte de Toulouse, mais l'avancée de Simon de Montfort contre les Cathares fait avorter la révolte. Le 8 février 1211, Rabastens se place sous la protection du comte de Toulouse. Les armoiries de la ville commencent à inclure la croix d'or des comtes de Toulouse. Le traité de Paris de 1229 entre le comte de Toulouse et le roi de France signifia la mort de la dynastie toulousaine et Rabastens, place forte qui avait abrité de nombreux hérétiques, fut condamnée à voir ses fortifications rasées. Pendant la guerre de Cent Ans, la ville ne fut jamais prise. La bataille la plus mémorable eut lieu en 1386, menée par le comte de Duras à la tête de 500 hommes. Au XVII^e siècle, Rabastens subit des épidémies répétées de peste qui dévastèrent la population. Durant les périodes d'accalmie, des ex-voto sont créés et le mobilier religieux est rénové, ce qui donne naissance à la menuiserie et à la sculpture sur bois, dont on trouve des exemples notables à l'église de Vertus et à Saint-Pierre de Bracou. A la Révolution, de plusieurs églises et couvents furent vendus comme biens nationaux, mais le prieuré Notre-Dame du Bourg fut sauvé et devint hôtel de ville. Le XIX^e siècle ramène la prospérité dans la région. Entre 1850 et 1950, l'industrie de la menuiserie de Rabastens

lui vaut le surnom de « cité du meuble ». Suite à la crise du phylloxéra au XIX^e siècle, les vignerons de Rabastens ont considérablement augmenté leur production. Plusieurs domaines produisent du vin de grande qualité suivant les traditions familiales.

Nature, Environnement et Paysage

Rabastens offre un cadre naturel époustoufflant avec une vue panoramique sur la rivière Tarn. Les visiteurs pourront profiter de promenades le long des rives du Tarn, où la baignade est autorisée en été. De plus, le lac des Auzerals, situé aux abords de la ville, est un lieu idéal pour les pique-niques et les promenades.

Culture et Légendes

La ville est connue pour ses festivals et ses événements culturels, les célébrations du 15 août étant particulièrement remarquables. La ville abrite également le Musée du Pays Rabastinois, qui présente des collections d'art et d'histoire locale, notamment d'archéologie, de peintures et sculptures religieuses et d'œuvres d'artistes régionaux. De plus, Rabastens est une étape traditionnelle sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle depuis le XIII^e siècle.

Économie

L'économie de Rabastens est historiquement liée à l'agriculture et à la viticulture, ainsi qu'à la pâtisserie. Au XIII^e siècle, la ville était le deuxième producteur de vin de la région, exportant ses produits via le Tarn et Garonne jusqu'à Bordeaux. La production de vin reste une activité importante, avec plusieurs domaines et la coopérative Vinalie regroupant de nombreux vignerons. Les marchés locaux et le tourisme jouent également un rôle crucial dans l'économie locale.

Lieux d'intérêt

Quartier du Château : Ce quartier est remarquable par ses ruelles étroites et sinueuses autour du Plô des Chevaliers, dont les venelles traversent la Grand'Rue à angle droit. En vous promenant, vous pourrez découvrir de vieilles maisons à colombages des XV^e et XVI^e siècles, et de belles maisons en briques des XVII^e et XVIII^e siècles.

- 1. Église Notre-Dame du Bourg::** Classée Monument Historique et Patrimoine Mondial de l'UNESCO, elle est le monument le plus important de la ville. Fondée au XII^e siècle par l'abbaye de Moissac, l'église fut reconstruite après la croisade des Albigeois. De l'édifice primitif ne subsistent que les huit chapiteaux du portail, sculptés entre 1190 et 1200. L'église de Rabastens est un exemple notable de l'influence de l'architecture et de l'art albigeois toulousains des XIII^e et XIV^e siècles.

Rabastens

2. **Le Prieuré, aujourd'hui la Mairie:** Le prieuré, construit entre le XVe et le XVIe siècle, devient hôtel de ville en 1811. L'édifice comprend un cloître et une tour d'escalier, et a été modifié au fil des siècles pour s'adapter à sa nouvelle vocation.
3. **Maison XVIe siècle:** (10 Rue du Pont Del Pâ) Ce bâtiment rectangulaire présente une façade principale en encorbellement, soutenue par des poutres ornées de deux types de moulures. La structure en bois s'élève sur deux étages sans surplomb supplémentaire au deuxième étage. Les panneaux alternent entre croix de Saint-André et panneaux rectangulaires. Les quelques fenêtres sont intégrées à la structure en bois. L'angle gauche est renforcé par des panneaux en forme de croix de Saint-André. Bien que les moulures soient gothiques, la construction remonte probablement au XVIe siècle.
4. **L'Hôtel de Rolland:** Grand hôtel d'allure médiévale qui conserve des parties importantes de sa construction originale du XVe siècle, dont une tour octogonale avec un escalier en colimaçon. Simon Rolland achète la demeure en 1575 et elle demeure dans sa famille pendant plus de deux siècles. Au début du XIXe siècle, il passe aux Combettes du Luc, et Louis de Combettes commande sa restauration à l'architecte G. Dutour en 1871 et 1877. La façade est restaurée avec des couronnes de créneaux, deux échauguettes et une puissante tour rectangulaire décoré d'éléments néogothiques.
5. **Hôtel de La Fite - Musée du Pays Rabastinois:** Rénové à la fin du XVIIe siècle par Jean-François de Rollet, il passe au XVIIIe siècle à la famille La Fite de Pelleporc, qui fonde une école privée chrétienne en 1898. La ville achète l'hôtel en 1974 pour y abriter le Musée du Pays Rabastinois. Le musée présente des collections d'art et d'histoire locale sur trois niveaux, notamment des œuvres d'archéologie, de peintures et de sculptures religieuses et d'artistes régionaux. Parmi les pièces maîtresses, citons une mosaïque du IVe siècle de 20 m2 et une collection de broderies haute couture de René Bégué.
6. **Les remparts et les bords du Tarn:** Depuis le XVIIIe siècle, les fossés ont été comblés pour créer des allées piétonnes. De nombreuses murailles disparurent à la Révolution, mais subsiste encore la muraille dominant le Tarn avec sa porte du Moulin.
7. **Point de vue Rabastens:** Vue sur les remparts et la ville le long du Tarn.
8. **La Castagne:** Cet édifice du XVIe siècle, situé au bord du Tarn, est remarquable par son architecture et son histoire, ayant accueilli le duc Henri de Montmorency en 1621.

9. **Le Tarn:** La rivière Tarn est un lieu apprécié en été, avec une plage aménagée pour la baignade et des sentiers pour les balades en famille.
10. **Maison XVIIIe siècle (2 Avenue de Toulouse):** Maison de style XVIIIe siècle avec un corps central flanqué de deux ailes. La façade principale est en pierre avec une base et une corniche en brique. Les deux ailes sont en brique.
11. **Eglise des Pénitents Blancs:** La Confrérie des Pénitents Blancs fut fondée à Rabastens vers 1600 et se réunissait originellement dans l'église Saint-Michel. En 1616, ils construisent leur propre église sur un terrain donné par Gabriel Dumas. L'église, de plan rectangulaire, présente une façade percée de deux tours d'angle contenant l'escalier menant au clocher. La façade présente une grande fenêtre triple et une porte décorative avec des pilastres corinthiens.

Alentours

12. **Chapelle de Puycheval:** Située à l'ouest de Rabastens, cette chapelle du XVIIe siècle offre un panorama époustouflant de la Montagne Noire aux Pyrénées.
13. **Lago de Auzerals:** Situé sur les hauteurs de Rabastens en direction de Grazac, le lac des Auzerals est un lac de 3,5 hectares entouré d'un sentier de promenade. Le lac dispose de plusieurs tables de pique-nique ombragées par des arbres et est populaire auprès des marcheurs et des joggeurs. C'est également un lieu attractif pour les pêcheurs, avec un ponton de pêche et une table de pique-nique accessible aux personnes à mobilité réduite.

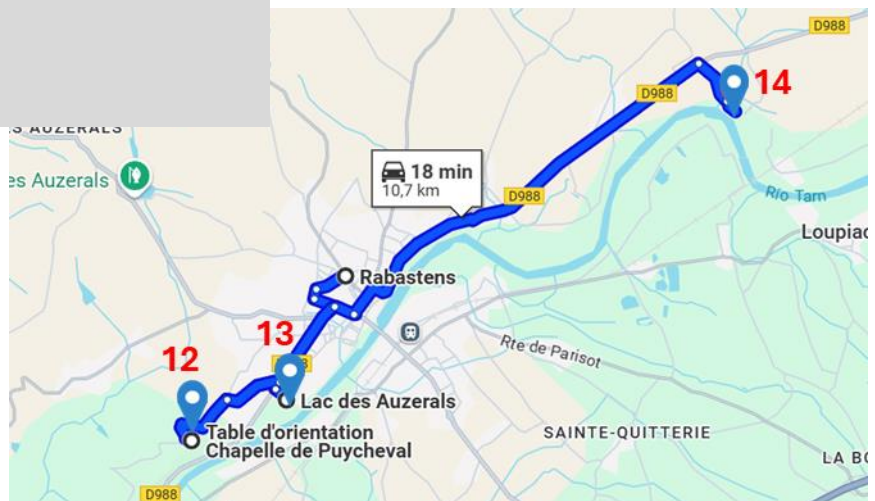
Ouvert toute l'année de 7h à 22h.

14. **Château de Saint-Géry:** Situé à quatre kilomètres au nord-est de Rabastens, c'est l'une des plus belles demeures historiques des Albigeois. Construit au XIIIe siècle et remodelé aux XVIIe et XVIIIe siècles, il se distingue par son important mobilier de ces siècles. Parmi ses éléments les plus remarquables, citons la chambre du cardinal Richelieu et la grande salle à manger bleue et blanche, décorée dans le style pompéien avec des musiciens et danseurs en stuc

Rabastens



1. Église Notre-Dame du Bourg
2. Le Prieuré, aujourd'hui la Mairie
3. Maison XVIe siècle
4. l'Hôtel de Rolland
5. Hôtel de La Fite - Musée du Pays Rabastinois
6. Les remparts et les bords du Tarn
7. Point de vue Rabastens
8. La Castagne
9. Le Tarn
10. Maison de XVIIIe siècle
11. Eglise des Pénitents Blancs
12. Chapelle de Puycheval
13. Lac de Auzerals
14. Château de Saint-Géry



Pour plus d'informations

<https://www.la-toscane-occitane.com>

<https://www.gaillac.fr/>

<https://www.gaillac-graulhet.fr/se-divertir/larcheosite-de-montans/histoire-du-site/>

<https://www.ville-lisle-sur-tarn.fr/>

<https://clement-termes.fr/fr/>

<https://www.chateau-lastours.com/>

<https://giroussens81.fr/>

<https://www.saintsulpicelapointe.fr/>

<https://www.rabastens.fr/>

<https://www.le-montanais.fr/>

<https://www.restaurant-leromuald-lislesurtarn.fr/>

<https://www.facebook.com/AuxPetitsChefsGourmands/videos/664169892212216/>

